

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 9 Janvier 1877.

Le Prince a agréé en qualité de Vicaire Général M^{re} Emile Viale, Camérier d'honneur du Saint-Père, nommé à ces fonctions par M^{re} Biale, Evêque de Ventimiglia, Administrateur Apostolique de la Principauté.

NOUVELLES LOCALES.

Avant-hier dimanche, a eu lieu, au Palais, un second grand dîner auquel assistaient, en outre des dignitaires et officiers de la Maison du Prince, M. le Consul Général d'Italie, M. le Consul Général de l'Equateur, MM. les Consuls d'Autriche-Hongrie, du Chili, des Etats-Unis, de France, des Pays-Bas, du Pérou, de Tunis, M. le Baron Maulandi, Consul de Monaco à Nice, M^{re} Viale, Vicaire Général, M. le Baron et M^{me} la Baronne de Lesseps, M. Zlotnicki et plusieurs fonctionnaires de la Principauté.

Le nombre des étrangers arrivés dans la Principauté pendant l'année 1876 a été de 203,239. Il se décompose ainsi :

Janvier	24,638
Février	29,212
Mars	26,651
Avril	20,335
Mai	14,407
Juin	10,867
Juillet	9,210
Août	9,297
Septembre	11,300
Octobre	12,843
Novembre	15,727
Décembre	18,752
	203,239

Nous apprenons avec peine, dit le *Phare du Littoral*, que M. Delacroix, sous-ingénieur des ponts-et-chaussées à Nice, vient d'être admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Delacroix est un homme aimé, estimé, et qui compte dans notre ville de très nombreux amis. Ils regretteront certainement avec nous que, par suite de ce qu'on est convenu d'appeler, en termes administratifs, « les nécessités du service, » on se prive d'un fonctionnaire qui pouvait encore être très utile à notre arrondissement.

M. Delacroix emportera, dans sa retraite, l'affectueuse sympathie de tous ceux qui le connaissent, car nul plus que lui ne sut mieux allier le mérite à la modestie et à l'affabilité.

Son départ prévu, mais un peu brusque, a causé une fâcheuse impression dans le public.

L'expression si légitime des regrets qu'inspire à nos voisins des Alpes-Maritimes, la retraite de cet ingénieur sera parfaitement comprise parmi nous qui avons pu apprécier, depuis longues années, l'habileté professionnelle et le dévouement au devoir de M. Delacroix. Nous ne pouvons donc que nous associer aux sentiments manifestés par notre confrère de Nice.

Le tir aux pigeons de Monte Carlo a eu, le 5 janvier, une brillante journée, et trente-cinq tireurs ont pris part à ses divers exercices.

Le *prix de Janvier* (5 pigeons à 25 mètres) a été disputé par vingt-neuf amateurs. Il consistait en un objet d'art ajouté à une poule de 50 francs; le second devant recevoir 30% sur les entrées.

M. le capitaine Fane a eu le premier prix et M. le vicomte de Corberon est venu second.

Ce tir, qui a été fort réussi et que suivaient attentivement de nombreux curieux, avait été précédé d'une poule d'essai dont l'entrée était de 20 francs et que se sont partagée M. le prince de Furstenberg, M. G. Rush et M. le comte du Chastel. Vingt-neuf tireurs avaient concouru.

La *Poule optionale* a suivi le prix de janvier et vingt-cinq tireurs l'ont disputée. Elle a été partagée entre M. Maskens et M. le comte du Chastel.

Enfin un *doublé* à vingt-quatre mètres a été gagné par M. Sainds qui l'a emporté sur ses onze concurrents.

Vendredi prochain 12 janvier, à 8 heures du soir, il y aura au Casino de Monte Carlo un grand concert vocal et instrumental dont la composition est faite pour plaire aux amateurs les plus délicats.

On y entendra trois grands artistes de Paris: M^{me} Marie Sasse, cantatrice du Grand Opéra, M^{lle} Castellan, violoniste, 1^{er} prix du conservatoire et M. Zucchini, *primo buffo* du Théâtre Italien.

La compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée, toujours si empressée à réaliser les améliorations que permet le progrès de l'industrie, va apporter dans ses services une modification des plus heureuses et qui nous intéresse directement

puisqu'elle abrégera sensiblement la durée de nos voyages. Tous les trains express ne mettront plus que douze heures pour faire le trajet de Paris à Marseille tandis que, actuellement, le train rapide lui-même emploie seize heures.

Cette vitesse sera due à l'adoption de nouvelles locomotives que l'on construit actuellement dans les ateliers d'Oullins et de Paris.

Ces machines, au nombre de 60, sont beaucoup plus hautes que celles en usage aujourd'hui; leurs roues motrices mesurent plus de 2 mètres de diamètre. Toutes les Compagnies anglaises en ont actuellement à leur service, et les Compagnies du Nord et d'Orléans, qui s'en servent depuis peu, trouvent qu'elles offrent une incontestable supériorité sur les autres, même comme solidité et sécurité.

C'est avec ce système de locomotive que l'on a organisé dernièrement en Amérique ces fameux trains éclairs qui ont tant fait parler d'eux, et qui ont franchi en moyenne 100 à 120 kilomètres à l'heure, alors que les machines les plus communément employées en France, maintenant, ne peuvent effectuer qu'un maximum de 70 kilomètres.

La construction de 60 locomotives exigera au moins une année. Il ne faut donc pas espérer que ce soit avant 1878 que l'on puisse aller en 12 heures à Paris. Il est probable que l'on jouira tout à fait de cet avantage pendant l'Exposition universelle,

Le gouvernement français a proposé aux Etats faisant partie de l'union monétaire de ne pas tenir la conférence qui devait avoir lieu à Paris au mois de janvier 1877, mais de consentir à ce que la somme des pièces de 5 francs en argent, à frapper en 1877 fût réduite à la moitié du chiffre qui avait été primitivement adopté. Le gouvernement italien a déjà adhéré à cette proposition.

En conséquence, la frappe des monnaies d'argent en 1877, serait fixée, pour chaque nation, aux chiffres suivants: France, 27 millions de francs; Italie, 18,000,000 francs; Belgique, 5,400,000 francs; Suisse, 3,600,000 francs; Grèce, 1,600,000 francs; total, 55 millions.

COURSES DE NICE.

M. le Maire de Nice ayant insisté, après la publication du programme des Courses, pour que les 10,000 francs donnés par la ville soient affectés, cette année, au gagnant seul de la course, la Société des Fains de Monaco a consenti à une intervention de titres et sans

CHRONIQUE DU LITTORAL.

qu'aucun changement ne soit apporté aux conditions du programme. Le Grand Steeple-Chase du premier jour sera disputé sous le nom de *Prix de la Ville de Nice*; celui du dernier jour, sous le titre de *Grand Prix de Monaco*.

Les Courses de 1877 paraissent devoir attirer à Nice une foule nombreuse, plus nombreuse même que celle des années précédentes. On laisse entrevoir que la Compagnie P.-L.-M. se proposerait d'organiser, à cette occasion, des trains de plaisir spéciaux, et qu'il ne serait pas impossible que son exemple fut suivi aussi par l'administration italienne de la ligne Gènes-Vintimille.

Voici d'ailleurs le programme de la journée où sera couru le *Prix de Monte Carlo*.

Jeudi 25 janvier.

PRIX DE MONTE CARLO (grande course de haies. — Handicap.) — 5,000 fr. offerts par l'Administration des bains de Monaco, pour tous chevaux. Entrée, 200 fr.; moitié forfait, et 25 fr. seulement s'il a été déclaré le mardi 16 janvier, à midi. Le second recevra 1,000 fr.; le troisième, 500 fr. sur le prix. Le gagnant, après la publication des poids, d'un prix de 10,000 fr., ou du grand prix de Monaco, portera 6 kil. de surcharge; d'un prix de 5,000 fr. ou du prix des haras (course de haies), 4 kil.; de tout autre prix ou le second du grand prix de Monaco, 2 kil. Distance, 3,800 mètres environ.

MM.

Sir Edouard.....	Goudron.
Moreau-Chaslou.....	Parthenise.
Comte de Clermont-Tonnerre	Patriote.
Comte de Clermont-Tonnerre	Souçon.
Ch. d'Espous de Paul.....	Fracastor.
Ch. d'Espous de Paul.....	Cri-de-Guerre.
Page.....	Puysaleine.
L. Baresse.....	Maravilla.
L. Baresse.....	Planet.
L. Baresse.....	Saint-Léger.
Baron Finot.....	Blaviette.
Baron Finot.....	Mansarde.
Baron Finot.....	Noisette.
Georges Erner.....	Flaminus.
Georges Erner.....	Alice.
L. de Dorlodot.....	Premier Avril.
Comte Dadosdy.....	Fleurette.
Comte Dadosdy.....	Frolic.
Comte de Gouy d'Arasy.....	Courcelles.
Vicomte de Pierres.....	François III.
Comte de David-Beauregard	Marcassin.
R. Hennessy.....	Pasquin.
R. Hennessy.....	Chassors.
R. Hennessy.....	Courageux.
F. Coppée.....	Vert-Vert.
Persent.....	Duffer.
H. Gibson.....	Foudre-de-Guerre.
H. Gibson.....	Peau-d'Ane.
H. Gibson.....	Joyeuse.

PRIX DU CHEMIN DE FER (course de haies à réclamer). — 2,500 fr., dont 1,500 offerts par la Compagnie des chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée, pour tous chevaux de quatre ans et au-dessus, à réclamer pour 7,500 francs. Entrée, 100 fr., forfait, 25 fr. Au second, 500 francs. Poids: 4 ans, 76 kil.; 5 ans et au-dessus, 79 kil., 1/2. Les chevaux à réclamer pour 6,000 fr. recevront trois kilos de décharge; pour 4,500 fr., six kilos; pour 3,000 fr., neuf kilos; pour 1,500 fr., douze kilos. Les chevaux ayant couru à Nice en 1876, sans gagner, recevront trois kilos de décharge. Distance, 2,000 mètres environ.

Engagements jusqu'au mardi 23 janvier, à midi, chez M. Ad. Denetier, hôtel Chauvain, à Nice.

PRIX DU CERCLE MASSÉNA (steeple-chase. — Handicap). — 3,000 fr., offert par le Cercle Masséna pour tous chevaux. Entrée, 150 fr., forfait, 25 fr. Au second, 500 francs. Distance, 2,800 mètres environ.

Engagements jusqu'au mardi 23 janvier, à midi, chez M. Ad. Denetier, hôtel Chauvain, à Nice. Le handicap sera publié le 23 janvier.

Cannes. — Jeudi soir, vers cinq heures, une légère secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Cannes, dans le quartier de la Croisette.

Il n'y eut qu'un choc suivi d'une trépidation qui dura à peu près une seconde, mais qui fit vibrer très sensiblement les portes et les fenêtres.

— Madame la duchesse de Luynes vient de donner une délicieuse soirée qui réunissait dans ses magnifiques salons, les personnages les plus marquants de notre colonie, citons: M. le duc et M^{me} la duchesse de Vallombrosa, M^{me} la comtesse de Polignac, Lord Tankerville, lady Tankerville, baronne de Rochetaillée, M. le comte et M^{me} la comtesse d'Adhémar, M. le comte et M^{me} la comtesse de Chateaubriand, M. le vicomte et M^{me} la vicomtesse de Murrard, etc., etc.

M. Aurèle, était chargé de la gaité de cette soirée avec ses chansonnettes et M^{lle} Lambert, pianiste, de la partie musicale.

Antibes. — La pêche des oursins, mollusques très estimés de nos gourmets, ne sera pas, cette année, aussi abondante qu'on aurait pu le supposer. Non seulement on en prend très peu, mais ils sont fort petits. Il est vrai que le temps a contribué énormément à l'absence, sur nos marchés, de ce coquillage; aussi espère-t-on se rattraper sur la qualité, puisque la quantité fait défaut.

Nice. — Le port de Nice est en ce moment le rendez-vous d'une petite flotille de yachts. On voit mouillés dans le port, le *Tyne*, le *Gaëta*, le *Saniva*, le *Wicking*, etc., etc.

La fête nautique, organisée lundi par ces yachts, tous merveilleux de tenue et de propreté, a été quelque peu dérangée par un vent d'Est, qui a commencé à souffler vers midi.

Une foule compacte stationnait sur les quais. Tous les navires du port étaient pavoisés.

N'ont pris part aux divertissements que les hommes d'équipage des trois yachts.

La fête a commencé à 11 heures, et ne s'est terminée qu'à 4 heures du soir.

— Les prochaines soirées de la Préfecture ne seront pas seulement, dit-on, des soirées dansantes; on annonce des petites pièces, des dialogues, des chœurs, par des personnes du monde; enfin, une foule de surprises agréables et charmantes qui s'ajouteraient aux plaisirs de la valse. Ce sera une nouveauté.

— On parle aussi d'une comédie qui se jouerait bientôt chez M^{me} la comtesse de Robiglio.

— L'ambassade Birmane, composée de huit personnes, est arrivée samedi à Nice. Elle est descendue au Grand-Hôtel et en est repartie pour Paris.

— Les pluies continuelles de novembre et décembre passés ont arrêté la cueillette des olives et les huiles ne sont pas arrivées en aussi grande quantité qu'on l'espérait. On a traité les huiles de Nice à 9 fr. 50 et 10 fr., celles de Provence de 10 fr. à 10 50, quelques petites parties venues de Grasse ont atteint 11 fr. Pour les sortes communes on cote les rivières 9 fr. et 9 10. Cela n'influe en rien sur le mouvement ascensionnel des Bari, depuis quinze jours, en effet, les prix ne font que hausser.

— Grande émotion, samedi soir, au *Théâtre Italien*.

Pendant le cours de la représentation du ballet, les cris: Au feu! ont jeté l'épouvante parmi les spectateurs qui, très peu nombreux du reste, se trouvaient dans la salle.

Le feu, signalé tout d'abord par M. Ferrand fils, avait pris dans la loge de M^{lle} de Maria, première danseuse, en ce moment en scène, et consumait les costumes qui se trouvaient appendus en assez grand nombre dans cette loge.

C'est, grâce au sang-froid du machiniste en chef, que le feu a pu être éteint presque instantanément. Les flammes menaçaient déjà le plafond de la loge. Si ce plafond factice, qui sert de magasin aux menus accessoires, avait pris feu, de grands désastres étaient inévitables.

La représentation ayant été suspendue par ordre, le public a quitté la salle sans trop d'encombre et sans qu'aucun accident ait été signalé.

— *Carnaval de 1877.* — Le Comité du Carnaval, dans sa séance du 3 janvier 1877, a fixé les prix à décerner de la manière suivante:

3 *Prix de Char.* — Grand prix de Nice, 3,000 fr.; grand prix de la Colonie étrangère 3,000 fr.; grand prix des Dames, 3,000 fr.

2 *Prix de Cavalcades* (composée de 12 cavaliers au moins). — Grand prix du Comité, 2,500 fr.; grand prix du Paillon, 1,000 fr.

6 *Prix de Mascarades à pied.* — Prix des Cercles, 1,000 fr.; prix du Cours, 500 fr.; prix du Malonat,

200 fr.; prix du Sincaire, 200 fr.; prix du Rossignol che vola, 200 fr.; prix de li Sagna, 200 fr.

8 *Prix de masques isolés.* — Grand prix de 500 fr.; 7 prix de 100 francs.

1^{er} prix au balcon le mieux décoré sur le parcours du Corso, 250 fr.; 2^e prix, 150 fr.; 1^{er} prix à la loge de magasin la mieux décorée sur le parcours du Corso, 250 fr.; 2^{me} prix, 150 fr. — Prix à la série de fenêtres les mieux décorées, 200 fr.

Villefranche. — La corvette américaine, *Marion* en rade de Villefranche, vient de se mettre en fête. Jeudi dernier, les officiers y ont donné la première matinée.

Menton. — On annonce que le maire vient d'envoyer sa démission au gouvernement.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

Je ne sais si les étrennes ont fait la tranquillité des parents, mais à coup sûr, elles ont amené la joie des enfants. C'est la semaine des babys que nous venons de traverser et leur visage rayonnant, leurs petites joues en feu en disent plus sur la valeur du jour de l'an que de plus longues phrases. On l'inventerait, ce jour-là, rien que pour eux, les chers petits, et leur satisfaction est sa meilleure justification. Que de bonheurs, que d'éclats joyeux il traîne à sa suite, et comme l'année a raison de signaler son commencement en fêtant l'enfance — la meilleure part de l'humanité!...

Le monde officiel a eu ses réceptions traditionnelles — hélas! bien revenues des splendeurs d'Antan. Les fiacres ont pris la place des carrosses de gala et si l'on jugeait de l'Etat par son char, on en aurait une idée bien étrange. Je ne vous apprendrai rien en vous disant que le Versailles d'aujourd'hui ne rappelle que de fort loin la cour du roi-soleil et que ce n'est pas par son faste que s'est jamais caractérisée la République. Tout s'y passe bourgeoisement entre bourgeois, et l'absence de luxe est de rigueur.

En dehors des politesses officielles, Paris s'est contenté de croquer des bonbons en famille ou de tirer les Rois sans pétards. Au milieu de l'écroulement de toutes les traditions, la fête des Rois survit. C'est la solennité du foyer par excellence, celle qui prime même le jour de Noël. Tout le monde s'incline devant elle, sauf cependant un vieux gentilhomme de ma connaissance qui prétend que la pratique de cette fête est d'un mauvais exemple pour la société, puisqu'il consacre le tirage au sort de la royauté. C'est l'origine de la monarchie élective, dit-il, et lui qui trouve que Dieu seul fait un roi, ne peut se soumettre à cette couronne donnée par le hasard.

Le monde attend le premier bal de l'Elysée, qui aura lieu le 13, pour ouvrir ses salons, le soir. Il se contente, à présent, de réceptions diurnes. L'usage des réceptions de quatre heures se généralise beaucoup, cette année. Vous savez que le thé et les gâteaux sont de rigueur à ces causeries qui, dans certains salons, présentent le spectacle de trente personnes, venues simplement en visite, réunies à la fois. C'est là que se font les petites nouvelles et les grosses réputations; là qu'on annonce les mariages de demain comme celui du comte Carayon Latour avec M^{lle} de Biencourt et qu'on s'occupe des livres sur le chantier, par exemple les *Souvenirs manuscrits de la comtesse de Sparre*.

La Comtesse a joué un rôle très brillant dans les salons de la monarchie de juillet. Les *Lettres Parisiennes* de M^{me} Emile de Girardin sont remplies de ses succès comme cantatrice. Fille du célèbre Naldi, elle partagea d'abord quelque temps les applaudissements avec M^{me} Pasta au théâtre italien, particulièrement dans *Tancredi* et *Romeo et Giulietta*. Ayant épousé le général de Sparre, elle ne se fit plus entendre que dans quelques salons privilégiés et dans des concerts de charité comme une autre célèbre cantatrice devenue également comtesse, M^{me} la comtesse Vigier.

Elle fut la constante amie de la comtesse Merlin, excellente virtuose, elle aussi, qui parle longuement d'elle et sur le ton le plus affectueux dans ses *mémoires*. Il est aussi question de la comtesse de Sparre dans les volumes publiés, ces dernières années, sur

M^{me} Récamier, car à l'exemple de la plupart des femmes distinguées de sa génération, elle avait approché la célèbre individualité de l'Abbaye-aux-bois.

Le père de la comtesse, Giuseppe Naldi, mourut sous la Restauration, d'une façon violente et singulière. Ami intime du célèbre ténor Garcia, père de la Malibran et de M^{me} Viardot, celui-ci l'invita un jour à venir voir chez lui l'essai d'une nouvelle marmite dite *autoclave* pour la cuisson des viandes. Naldi ayant fermé et assujéti les soupapes de l'appareil, la vapeur concentrée fit explosion et le malheureux chanteur, frappé par les éclats de la marmite, expira sur le champ.

A propos de mort, Paris a vu s'éteindre, cette semaine, à soixante-dix-sept ans, le créateur du type immortel de Joseph Prudhomme, M. Henry Monnier. D'abord clerc de notaire puis élève dans l'atelier de Girodet, Monnier ne tarda pas à devenir l'un des caricaturistes les plus marquants de notre époque, en même temps qu'un des écrivains humoristiques les plus amusants et les plus originaux qui se puissent lire. Tout le monde connaît ses *Scènes populaires* où se trouvent le *Roman chez la portière*, le *Diner bourgeois*, le *Voyage en diligence* et le fameux *Jean Hiroux*.

Mystificateur émérite, Monnier résolut de transporter devant la rampe les farces qu'il jouait si bien dans les ateliers d'artistes, voire dans les voitures publiques ou dans les rues. On le vit tour-à-tour au Vaudeville, aux Variétés, au Palais-Royal. Je n'ai pas à rappeler ses succès dans le *Thé de M^{me} Gibou* et la *Famille improvisée*.

Henry Monnier rappelait beaucoup au physique le type qu'il a donné à son *Joseph Prudhomme* et rien n'était plus bourgeois, au moins dans les vingt dernières années de sa vie, d'allure et de manière, que cet impitoyable satiriste de la bourgeoisie. Henry Monnier est mort pauvre: l'esprit n'enrichit pas de notre temps.

L'actualité des prospectus sur les étrennes aidant, l'académie s'est occupée, cette semaine, des néologismes introduits dans notre langue par l'argot commercial.

Le journalisme prêtant ses colonnes à ces locutions, met en désarroi la grammaire sans la moindre pitié.

On n'en finirait pas si l'on voulait relever tous les néologismes auxquels pousse la réclame: la langue ordinaire ne suffit plus à ses besoins et les formules de l'éloge ont été si bien retournées par elle de cent manières différentes, qu'il lui faut maintenant des mots nouveaux, des tournures de phrases inconnues. Les Anglais nous ont donné l'illustration, c'est-à-dire l'emploi de la gravure sur bois dans le journal et le livre. L'expression était pittoresque et sonnait bien. Tout aussitôt la réclame s'en est emparée et en a fait une contrefaçon. Elle a produit les illustrations en tout genre: militaires, culinaires, scientifiques, parlementaires, que sais-je encore?

Il faut vraiment mettre de la mauvaise volonté pour ne pas figurer parmi les illustrations de l'époque et il y aura bientôt plus de difficulté à être obscur et inconnu, qu'il n'y en avait autrefois à être véritablement illustre.

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS.

On écrit de Rome que dans le consistoire fixé au mois de mars on annoncera un mouvement dans le personnel des Evêques suburbicaires. Le Cardinal Morichini, Archevêque de Bologne, sera transféré au siège suburbicaire d'Albano; le Cardinal Di Pietro, Evêque d'Albano, succèdera au Cardinal Patrizzi dans l'évêché de Velletri. Le Cardinal Monaco Lavalletta, sous préfet de la Sacré Congrégation des Rites a déjà succédé au Cardinal Patrizzi comme Vicaire Général du St-Père et a annoncé aux fidèles sa nomination, par un premier mandement.

S. Em. le cardinal Monaco-Lavalletta, était secrétaire de la congrégation des Mémoires; on ignore encore le nom de son successeur en cette qualité. S. Em. le cardinal Chigi, ancien nonce à Paris, est nommé grand prieur de l'ordre de St-Jean de Jérusalem, et, dit-on, peut-être archevêque de la basilique de Saint-Jean-de-Latran. La

préfecture de la congrégation des Rites a été confiée à S. Em. le cardinal Bilio. S. Em. le cardinal Caterini, secrétaire de la congrégation du Concile, a assumé le titre de premier cardinal-diaque et, de plus, la charge de secrétaire de la congrégation du Saint-Office; enfin, S. Em. le cardinal Amat est devenu doyen du Sacré-Collège.

Nous lisons dans le *Partito Nazionale* de Naples:

« Des télégrammes arrivés de Nicastro et de Sambiase (Calabre) annoncent de graves désastres occasionnés par le débordement des torrents. A Nicastro, le Piazza ayant obstrué le pont des Cappuccini, menace la ville. Des ingénieurs civils sont partis de Catanzaro pour prendre les mesures exigées par les circonstances.

« A Sambiase, le débordement a causé de grands dommages dans les campagnes et quelques maisons ont été détruites. On a à déplorer une victime. Le pilotis construit avec les 1,000 francs donnés par le ministre Nicotera après la dernière inondation, bien qu'incomplet encore, a préservé le pays de dommages plus considérables. »

Nous lisons dans le *Caffaro*:

« Un lugubre événement, un drame épouvantable peut être, s'est accompli dans la solitude des mers. Jusqu'à présent les nouvelles sont très-incertaines. Voici ce que l'on sait:

« Le steamer *Gorgona* de la compagnie Rubattino, avait embarqué à Portoferraio (île d'Elbe) un grand nombre de détenus, et le 25 il fit route dans la direction de Livourne. En six ou sept heures il eût dû accomplir cette traversée et on en a plus eu de nouvelles! C'est épouvantable! S'agirait-il d'un naufrage? C'est là une hypothèse peu vraisemblable. Y aurait-il eu une révolte à bord? C'est ce que l'on croit généralement, on suppose que les détenus se seront révoltés et que s'étant emparés du bateau, auront mis le cap sur les plages lointaines d'Afrique. »

La cérémonie de la proclamation, à Delhi, de la reine d'Angleterre comme impératrice des Indes, a eu lieu le 1^{er} janvier comme nous l'avions annoncé et a été des plus brillantes. Cette solennité a été présidée par le vice-roi; entouré d'une magnifique escorte de princes indigènes, de gouverneurs et de hauts fonctionnaires. Il y avait quinze mille hommes de troupes et l'affluence des spectateurs était immense.

Sir Titus Salt, l'inventeur de l'étoffe appelée Alpaga, vient de mourir à Crow Nest, Halifax. Il y a cinquante ans, des ballots contenant une sorte de laine rugueuse et sale avaient été laissés dans les docks de Liverpool. Personne ne voulait de cette marchandise. Un jeune négociant, M. Salt aperçut ces ballots, les examina et les acheta à vil prix. Quelques jours après il faisait filer ces magnifiques laines dont le brillant le dispute à la soie et il fondait cette colossale fortune qu'il laisse à ses fils. Il avait été créé baronnet sous l'administration de M. Gladstone en 1860.

Il avait fait construire une véritable ville autour de

ses fabriques pour y loger ses cinq mille ouvriers.

On dit qu'il a consacré, dans sa vie, cinq millions à des œuvres de charité.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 1 au 7 Janvier 1877.

CETTE. brick-g. *Eulalie*, français, c. Rey, vin.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, sable.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *la Fortune*, id. c. Moute, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.

Départs du 1 au 7 Janvier 1877.

ST-TROPEZ. cutter, *Vierge des Anges*, français, c. Cosso, fûts vides.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, s. l.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 MENTON. brick-g. *Eulalie*, id. c. Rey, vin.
 GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, sur lest.
 ID. b. *la Fortune*, id. c. Moute, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, id.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LEGALES.

Suivant acte reçu aux minutes de M^e Leydet, notaire à Monaco, à la date du quatorze décembre mil huit cent soixante-seize, enregistré et transcrit,

Monsieur Joseph Marquet, entrepreneur de travaux publics, demeurant et domicilié à Monaco,

A acquis, pour le prix de seize mille francs, de Monsieur Jean-Auguste-Hyppolite de Villemessant, homme de lettres, demeurant et domicilié à Paris, Avenue du Bois-de-Boulogne, 64, ayant élu domicile à Monaco, en l'étude de M^e Leydet, notaire,

Un lot de terrain à bâtir, situé à Monaco dans le domaine de la Condamine, d'une contenance de mille cinq cents douze mètres carrés, confrontant, à l'Est, à la rue Florestine, à l'Ouest, aux terrains de la société civile de la Condamine, au Nord, à la rue Albert, au Midi, à Messieurs Corsin, Lorenzi et Marquet susnommé.

Le neuf janvier courant, dépôt a été fait au Greffe du Tribunal de la Principauté, d'une expédition de l'acte de vente sus-énoncé, transcrit.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu et dont la désignation précède, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, et qu'à défaut elles seront déchues de leurs droits sur ledit immeuble.

Monaco, le neuf janvier mil huit cent soixante dix-sept.

H. LEYDET, avocat.

En vente à l'imprimerie du Journal:

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

Deux volumes in-8° — Prix: 6 francs.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Janvier	PRESSIONS BAROMETRIQUES réduites à 0 de temp. (haut de l'Observ. 65 m au-dessus du niveau de la mer).			TEMPERATURE DE L'AIR				TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITE RELATIVE moyenne en centièmes	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHERE						
	10 h. du matin	4 h. du soir	10 h. du soir	6 h. avant midi	12 h.	4 h. après midi	10 h.										
1	755.7	755.3	755.0	11.5	13.8	14.3	11.6	14.6	0.75	E.	beau, nuageux.						
2	754.3	756.0	757.0	12. »	15.4	14.8	13. »	14.3	0.88	O.	beau.						
3	760.9	760.0	759.6	12. »	14.7	13.9	12. »	14.7	0.85	E.	beau. couvert.						
4	755.8	750.1	745.8	13.9	14.9	15.3	13.5	15.2	0.76	E. fort	couvert. pluie (nuit) 13 ^{mm}						
5	750.0	750.4	751.6	11.9	13.7	12.8	11. »	15.6	0.86	E.	id. id. 10 ^{mm}						
6	753.5	754.4	755.6	11.6	13.8	13.1	12. »	14.5	0.87	O. faible	nuageux. beau.						
7	757.9	758.4	759.9	11.7	13.5	12.5	11.9	14.5	0.87	E. faible	couvert. pluie (nuit) 8 ^{mm}						
DATES											1	2	3	4	5	6	7
Observations: Maxima				15.8	15.5	15.9	16. »	15.8	14.9	15.6							
Minima				10. »	10.8	10.5	11.2	10.2	9.8	9.7							

DEMANDES D'EMPLOIS:

UN JEUNE CUISINIER parlant les langues française, anglaise et italienne, et UN DOMESTIQUE capable de diriger une maison, demandent à se placer chez une bonne famille.

S'adresser au bureau du Journal.

UNE INSTITUTRICE Française, désire donner des leçons à domicile.
S'adresser au bureau du journal.

M^{ME} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'italien et de Français. — English spoken.
Maison Colombara, aux Moulins.

Établissement des Bains de Mer de Monaco.

HYDROTHERAPIE

Fumigation suivie de Douche..... Fr. 3
Fumigation simple..... » 2
Douche en colonne
» en cercle }
» de flots } 1 50
» ascendante }
» alternative, etc., etc.

SERVICE DES DOUCHES.

Friction ordinaire..... Fr. » 50
Grande friction au savon..... » 1 50
Prix du Linge: même tarif que pour les Bains chauds.

MONTE-CARLO (MONACO)

HOTEL DE LONDRES

VUE SPLENDIDE

Dominant la mer, le Casino et ses superbes jardins

APPARTEMENTS CONFORTABLES EN PLEIN MIDI

TABLE D'HOTE

Service particulier, Soins assidus, Prix modérés.

SPLENDIDE-HOTEL

(Ancien palais de la Condamine)

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EXPOSITION AU MIDI AVEC GRAND JARDIN ET TERRASSE

Ce nouvel hôtel, admirablement situé, jouissant d'une très-belle vue sur la mer, vient d'être nouvellement restauré et confortablement meublé.

On fait des arrangements à la saison. — Prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 16 OCTOBRE 1976. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distance kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487	499
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	Expr	mixt.	dir.	mixt.	Exp.	mixt.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille				mat.	7 50	6 40	12 30	soir	1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	mat.	6 40	9 50	10 02	2 05	3 42	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 03	9 56	11 26	1 33	2 49	5 30	7 59	
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 03	10 47	12 23	2 22	3 51	6 22	8 57	
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 17	»	10 56	12 40	2 37	4 25	6 50	9 14	
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ	8 30	»	»	12 56	2 49	4 38	7 01	9 26	
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer	8 37	»	»	1 03	»	4 45	»	9 33	
2	» 70	» 55	» 35	Beaulieu	8 45	»	»	1 11	»	4 53	»	9 42	
10	1 20	» 90	» 65	Monaco	9 05	»	11 32	1 30	3 13	5 10	7 26	9 56	
19	2 45	1 85	1 30	Monte Carlo	9 10	»	11 37	1 36	3 19	5 16	7 32	10 02	mat.
173	19 15	13 55	9 65	Menton	9 43	»	11 54	2 15	3 50	5 50	8 05	10 40	4 55
				Vintimille heure de Rome	11 45	»	mat.	4 07	5 58	»	9 55	3 40	6 28
				Gènes	6 05	»	»	10 20	10 50	»	10 32	10 »	12 55

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distance kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	478	4	482	486	488	492	494	496	498
					omn.	expr.	omn.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.		mat.	»	4 15	7 38	8 35	12 55	»	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	»	»	»	10 24	12 23	3 05	6 55	soir	10 08
10	1 20	» 90	» 65	Menton	»	»	»	11 »	12 59	3 40	7 30	10 »	10 44
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	»	»	»	11 20	1 18	4 »	7 54	10 22	11 06
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	»	»	»	11 31	1 25	4 09	8 01	10 28	11 14
9	1 10	» 80	» 60	Eze	»	»	»	11 44	»	4 22	8 15	»	»
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	»	»	»	11 52	»	4 30	8 23	»	»
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	»	»	»	12 06	1 49	4 40	8 32	»	11 38
47	5 75	4 30	3 15	Nice	mat.	8 43	mat.	12 18	2 01	4 52	8 44	11 03	11 50
173	21 30	16 »	11 70	Nice } arrivée	6 08	8 55	10 05	12 35	2 23	5 14	9 06	11 08	soir
240	29 55	22 15	16 25	Nice } départ	7 19	9 54	11 18	1 46	3 20	6 10	10 02	11 58	»
				Cannes	12 2»	1 47	3 42	7 40	7 29	soir.	soir.	soir	»
				Toulon	2 »0	3 15	5 57	9 45	9 05	»	»	»	»
				Marseille									

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.